



# LES FRIGON

BULLETIN TRIMESTRIEL DES FAMILLES  
FRIGON, FRIGONE, FREGO,  
FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167  
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 13 - NUMERO 3

ETE 2006

## LA MIGRATION DES FRIGON

### I- Établissement des sept lignées principales

Jean-René Frigon (11)

Ce premier article sur la migration des Frigon est possible grâce au travail passionné de plusieurs personnes qui ont et qui continuent de fouiller la vie et l'histoire pour léguer à la grande famille Frigon un passé riche et édifiant. C'est avec respect et admiration que j'ai consulté leurs articles dans les précédents bulletins et que j'ai utilisé la banque de données de l'Association. Citons Raymond Frigon (01), Robert Frigon (02), Pierre Frigon (04), Lucie Frigon Caron (56), Georges E. Frigon (93).

#### FRANCE 1615 - 1807

On retrouve peu d'inscriptions du patronyme Frigon dans les registres paroissiaux de cette époque. Les recherches entreprises par Lucie Frigon Caron (56) ont permis de retracer, à ce jour, cinq documents, entre 1615 et 1807, mentionnant un ou une Frigon.

Même si nous n'avons pas de certificat de naissance en preuve, s'ajoute à ces cinq Frigon en France, François Frigon dit Lespagnol, né vraisemblablement vers 1649. Encore aujourd'hui, son lieu d'origine nous est inconnu. Il quitte la France vers 1665, à l'âge d'environ 16 ans, pour tenter sa chance dans le nouveau monde, en Nouvelle-France. Mais sa naissance n'est que la moitié d'une histoire qui commence à s'écrire, une histoire fantastique, une histoire se déroulant dans trois pays - le Canada, les États-Unis et l'Australie, l'histoire des familles portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon.

C'est en fait six ans après la naissance de François, le 8 janvier 1656, que les pièces maîtresses sont en place pour débiter l'écriture de cette histoire fabuleuse. Cette année-là, naissait Marie-Claude Chamois dans la paroisse St-Gervais, évêché de Paris. Dernière d'une famille de quatre enfants, elle doit quitter le foyer paternel à treize ans pour fuir les mauvais traitements. Elle restera pendant un an dans un foyer pour jeunes filles sous la protection des religieuses. C'est de là, qu'en 1670, Marie-Claude partira pour la Nouvelle-France avec les recrues qu'on appelle les *Filles du Roy*; elle a quatorze ans.

(Suite page 54)

**1615** : décès de Marguerite Frigon en Provence.  
*Réf.*: bulletin Printemps 2006.  
**1696**: mariage de Julien Frigon en Bretagne.  
*Réf.*: bulletin Hiver 2006.  
**1710**: mariage de Jeanne Rose Frigon en Provence.  
*Réf.*: bulletin Été 2005.  
**1790**: mariage de Magdelene Frigon en Provence.  
*Réf.*: bulletin Été 2006.  
**1807**: mariage d'Élisabeth Frigon en Provence.  
*Réf.*: bulletin Printemps 2005.

#### SOMMAIRE

La migration des Frigon	
I- Établissement des sept lignées principales .....	49
Buts de l'Association .....	50
Cotisation .....	50
Le conseil d'administration .....	50
L'Équipe du bulletin .....	50
Le mot du président .....	51
Des Frigon en France, Donzère 1790 .....	51
L'entraide généalogique .....	52
Les engagés, au recensement de 1666	
I- François Frigon, engagé? .....	53
Appel à tous - l'allogresse .....	55
Liste des membres au 18 mai 2006.....	56

#### Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**  
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Fédération des familles-souches du Québec  
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,  
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

## LA MIGRATION DES FRIGON

### I- Établissement des sept lignées principales

(Suite de la page 49)

#### RÉGION DES TROIS-RIVIÈRES 1665-1670

François Frigon arrive en Nouvelle-France probablement avec les colons recrutés de 1665 et s'engage auprès de Michel Pelletier dit Laprade comme domestique, pour une durée de trois ans. Il habite alors Trois-Rivières ou Cap-de-la-Madeleine.

Les années suivantes sont pour François des années d'apprentissage. Il explore par le biais de son employeur les environs de Batiscan; il établit des contacts avec les Amérindiens, se déplace sur les rivières St-Anne et Batiscan, défriche de nouvelles terres, découvre la traite, le troc et s'initie aux grands espaces. Son goût pour l'aventure prend naissance et orientera sa vie à venir.

#### BATISCAN 1670 - LA PREMIÈRE FAMILLE FRIGON EN NOUVELLE-FRANCE

En ce début de 1670, François est toujours célibataire et ne se doute pas que parmi les recrutés prévues de cette année-là, une *Fille du Roy* va unir, avant la fin de l'année, sa destinée à la sienne et qu'ils laisseront pour les siècles à venir une foule de descendants se réclamant de leur sang avec fierté.

François Frigon et Marie-Claude Chamois se marient en novembre 1670 à la « Coste de Batiscan »<sup>1</sup>. L'année suivante François se fait concéder une terre à Batiscan. C'est ainsi que prend racine la première famille Frigon en Nouvelle-France. Ils auront six enfants, deux garçons et quatre filles dont un seul garçon, Jean-François, assurera la continuité du patronyme Frigon.

#### BATISCAN 1700 - LA DEUXIÈME GÉNÉRATION

Jean-François hérite de la terre ancestrale et assure pour une seconde génération la présence Frigon à Batiscan. Il se marie deux fois et a quinze enfants, sept garçons et huit filles. La continuité du nom fut assurée par deux de ses fils, Antoine-Pierre et Paul-Joseph.

##### STE -GENEVIÈVE-DE-BATISCAN 1748

Antoine-Pierre remonta la rivière Batiscan et s'établit à quelques kilomètres plus au nord dans la région de Ste-Geneviève-de-Batiscan. Il a dix enfants, quatre garçons, six filles.

Trois de ses fils, s'établissent dans la région immédiate de Ste-Geneviève, assurant la survie du patronyme Frigon. Ils constituent aujourd'hui les trois premières lignées principales dans l'arbre de la descendance de François et Marie-Claude.

**STE -GENEVIÈVE-DE-BATISCAN 1774**  
Pierre-Antoine (1<sup>re</sup> lignée)

**STE -GENEVIÈVE-DE-BATISCAN 1780**  
Louis-Augustin (2<sup>e</sup> lignée)

**STE -GENEVIÈVE-DE-BATISCAN 1782**  
Joseph (3<sup>e</sup> lignée)

##### STE -ANNE-DE-LA-PÉRADE 1755

Paul-Joseph s'établit lui aussi à quelques kilomètres de Batiscan mais vers l'est, dans la région de Ste-Anne-de-la-Pérade. Il a treize enfants, cinq garçons, huit filles.

Quatre de ses fils, s'établissent au nord du Lac St-Pierre et assurent la continuité du patronyme Frigon. Ils constituent aujourd'hui les quatre autres lignées principales dans l'arbre de la descendance de François et Marie-Claude.

**MASKINONGÉ 1797**  
Paul-Antoine (4<sup>e</sup> lignée)

**MASKINONGÉ 1799**  
Louis-Michel (5<sup>e</sup> lignée)

**LOUISEVILLE 1801**  
Olivier-Pierre (6<sup>e</sup> lignée)

**LOUISEVILLE 1807**  
Joseph-Marie (7<sup>e</sup> lignée)

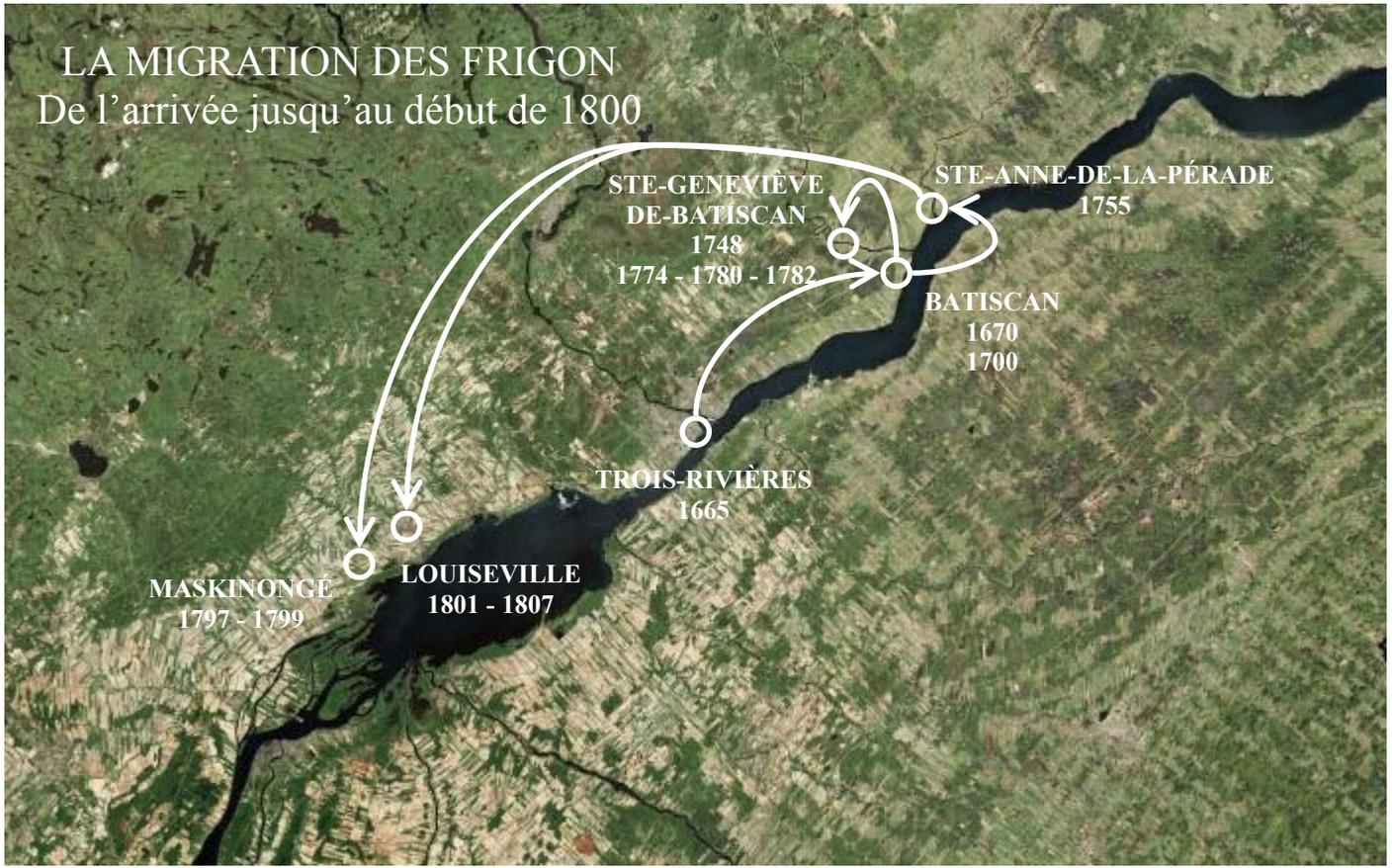
Selon les informations actuelles, on peut considérer que tous les descendants actuels portant les patronymes Frigon, Frigone, Frego, Fregoe, Fregone et Fregon, sont issus de l'une ou l'autre des sept lignées principales décrites ci-haut. Pour compléter cet article, nous produisons la liste des membres de l'Association avec la mention de la lignée dont ils sont issus.

De quelle lignée êtes-vous? Bonne recherche.

1. « Coste de Batiscan » est l'expression en vieux français et en provençal de l'expression Côte de Batiscan. L'orthographe française moderne a changé le « os » en « ô ».

(Suite page 55)

(Suite de la page 54)



APPEL À TOUS – L'ALLOGREFFE

Louise Frigon (32)

*NDR : Gilles Frigon (31) nous a adressé quelques mots avant de nous quitter. Sa soeur Louise Frigon (32) se fait son porte-parole.*

Il y a quelque mois, l'Association avait fait appel à tous pour faire un don volontaire de cellules souches pour Gilles Frigon. De son lit d'hôpital, il avait reçu et lu la revue de l'Association. Au même moment, il avait appris que sa maladie était trop avancée et que l'allogreffe ne pouvait être pratiquée dans son cas. Malgré ses jours comptés, il nous a dit: « *La démarche de l'Association fait plein de sens pour moi et me permet de laisser un héritage médical à d'autres Frigon et à toute autre personne ayant besoin de cellules souches. Remercie-les tous sincèrement de ma part!* »

Gilles est décédé le 21 mars 2006, à l'âge de 65 ans.

Un certain nombre de personnes rencontrées à l'occasion des funérailles de Gilles ont dit qu'elles étaient allées pour le prélèvement de sang requis par Héma-Québec. Le mouvement est enclenché! Un immense merci à tous ceux qui se sont impliqués dans cette belle cause.

**NOTES GÉNÉALOGIQUES**  
(Gilles Frigon)

François et Marie-Claude Chamois  
|  
Jean-François et Gertrude Peros  
|  
Antoine Pierre et Marie-Anne Trottier  
|  
Louis-Augustin et Marie Lefebvre  
|  
Augustin et Marie Brousseau  
|  
Elzéar et Éléonore Massicotte  
|  
Philippe F. X. et Marie-Anne Pronovost  
|  
Clément et Laurette Rivard  
|  
Gilles Frigon

GEF(93)